Claire Maingon, L'Art face à la guerre

Lola Lorant

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21380>

DOI: 10.4000/critiquedart.21380

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lola Lorant, « Claire Maingon, L'Art face à la guerre », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21380> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21380>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Claire Maingon, L'Art face à la guerre

Lola Lorient

- 1 *L'Art face à la guerre* traite de la création visuelle en guerre. Son titre fait écho à l'exposition du Centre Pompidou *Face à l'histoire (1933-1996) : l'artiste moderne face à l'événement historique* qui présentait les réponses des artistes aux bouleversements politiques majeurs du XXe siècle. Au cours de ce siècle, la violence et les conflits, ont particulièrement saisi les artistes. Plus récemment, les expositions *L'Art en guerre : France 1938-1947* au Musée d'art moderne de la Ville de Paris en 2012-2013 et *Les Désastres de la guerre* au Louvre Lens en 2014 ont abordé la création artistique en périodes hostiles, dans un contexte historique délimité.
- 2 A l'inverse, Claire Maingon, qui définit la guerre comme « l'opposition de deux forces, de deux puissances » (p. 5) et « un fait majeur des sociétés » (p. 5), ambitionne de traiter le sujet dans une vaste chronologie, de l'antiquité à l'actualité récente. Si le genre académique de la peinture d'histoire et ses récits de faits militaires sont tombés en désuétude, la guerre, sous toutes ses formes, a inlassablement engendré une pléthore de créations visuelles par des artistes volontairement ou involontairement « pris dans la guerre », pour reprendre les termes du titre du premier chapitre. A partir de nombreux cas, suivant un ordre chronologique, l'auteur parvient à retracer les transformations des réalisations suscitées par les guerres, elles-mêmes en permanente évolution. Par ailleurs, le livre témoigne d'une production visuelle qui revêt plusieurs facettes, parfois antagonistes, entre l'instrumentalisation de l'art par la guerre et les expressions pacifistes. Certains exemples sont attendus. Mais le propos est aussi illustré par des faits plus étonnants, tels que la section du camouflage français pendant la Grande Guerre qui mobilisa jusqu'à 3 000 artistes, les commandes officielles contemporaines confiées à Linda Kitson lors de la guerre des Malouines en 1982 et à John Kean sur le front du Golfe en 1990. On regrette cependant que le travail de synthèse ne permette pas de développer certains cas moins connus.